

Le Courrier du Bienheureux DOM COLUMBA MARMION



Paraît deux fois l'an, soit après le 3 octobre (jour de sa fête patronale), soit au cours du premier semestre de l'année. Il est adressé à toute personne qui en fait la demande, pour elle-même ou pour un tiers, par un courrier à la « Cause de Dom Columba Marmion », Abbaye de Maredsous, 5537 - Denée (Belgique). Il est néanmoins loisible ensuite à cette personne de participer à l'édition et à l'expédition, en versant aux CCP n° 000-024.49.43-18 « Abbaye de Maredsous », un montant de 5,00 €, avec la mention « Courrier DCM ». Ce courrier pourra contenir une chronique de la Cause, des informations d'actualité, des projets, des échos universels, un feuillet d'intercessions et de solidarité, les conditions d'adhésion, d'abonnement, de mécénat, un courrier des lecteurs,...

Prières



(tirées du « Christ dans ses Mystères »)

Nous conseillons au lecteur de chercher, en lisant une prière du Bienheureux Columba, quel a été son souci spirituel et de le faire sien, dans son cœur à soi, pour enfin le formuler avec les mots qui lui sont plus familiers.

Ô Christ Jésus, notre Dieu et notre Rédempteur, révélation du Père, notre frère aîné et notre ami, faites que nous vous connaissions ! Purifiez les yeux de notre cœur pour que nous puissions vous contempler avec joie ; faites taire le bruit des créatures pour que nous puissions vous suivre sans obstacle. Révélez-vous vous-même à nos âmes comme vous le faisiez aux disciples d'Emmaüs, en leur expliquant les pages sacrées qui parlent de vos mystères, et nous sentirons « nos cœurs remplis d'ardeur pour vous aimer et s'attacher à vous » !

Ô Christ Jésus, redites-la pour nous, cette prière : « Père, gardez du mal ceux qui vous m'avez donnés, pour qu'ils aient ma joie... pour qu'ils en aient la plénitude... pour qu'ils jouissent de ma gloire... pour qu'ils soient un en nous ! »

Ô vraiment, mon Sauveur, vous êtes un Dieu caché !... Vous croissez sans doute, ô Jésus, en âge, en sagesse, en grâce, devant votre Père et devant les hommes. Votre âme possède, dès le premier instant de votre entrée ici-bas la plénitude de la grâce, tous les trésors de science et de sagesse mais cette sagesse et cette grâce ne se déclarent

que peu à peu, ne se manifestent qu'avec mesure. Vous demeurez aux yeux des hommes un Dieu caché. Votre divinité se voile sous les dehors d'un ouvrier. Ô Sagesse éternelle, qui, pour nous retirer de l'abîme où nous avait jetés l'orgueilleuse désobéissance d'Adam, avez voulu vivre dans un humble atelier et y obéir à des créatures, je vous adore et je vous bénis !

Christ Jésus, Verbe éternel, Maître divin, vous qui êtes la splendeur du Père, et l'éclat de sa substance, vous l'avez dit vous-même : « Si quelqu'un m'aime, je me manifesterai à lui » ; faites que nous vous aimions avec ferveur, afin que nous puissions recevoir de vous une lumière plus intense sur votre divinité car c'est là, c'est encore vous qui nous le dites, - le secret de notre vie, de la vie éternelle « Connaître que notre Père céleste est le seul vrai Dieu et que vous êtes son Christ », envoyé ici-bas pour être notre roi et le pontife de notre salut ». Illuminez les regards de notre âme d'un rayon de ces splendeurs divines qui brillèrent au Thabor, afin que notre foi en votre divinité, notre espérance en vos mérites et notre amour pour votre adorable personne en soient affermis et accrus ! C'est vous, Ô Divin ressuscité, qui

venez en moi ; vous, qui après avoir expié le péché par vos souffrances, avez vaincu la mort par votre triomphe, qui, désormais, glorieux, ne vivez plus que pour votre Père. Venez en moi « pour réduire à néant l'œuvre du diable », pour opérer la destruction du péché et de mes infidélités ; venez en moi augmenter le détachement de tout ce qui n'est pas vous ; venez me rendre participant de cette surabondance de vie parfaite qui déborde à présent de votre sainte humanité ; je chanterai, alors, avec vous un cantique d'action de grâces à votre Père qui vous a, comme notre chef et notre tête, couronné en ce jour de gloire et d'honneur ».

Seigneur Jésus, par amour pour nous, pour nous attirer à vous, vous voilez votre majesté. Mais vous n'y perdez rien de nos hommages. Plus vous vous dérobez à nos yeux votre divinité, plus aussi nous voulons vous adorer, plus aussi nous voulons nous prosterner devant vous, avec respect et amour.

Ô Père, je vous aime, je ne désire rien tant que votre gloire ; je veux durant toute l'éternité vous glorifier par ma sainteté ; que dois-je faire ? Montrez-moi ce que vous attendez de moi.



Élisabeth de la Trinité et Columba Marmion

La Bienheureuse Élisabeth de la Trinité, Carmélite de Dijon, meurt en 1906, à l'époque où le Bienheureux Columba Marmion approfondit dans sa réflexion et son enseignement la vision qu'il a de la Trinité. Cette vision culminera dans sa « Prière de Consécration à la Sainte Trinité », en 1908.

Or Élisabeth a aussi écrit une prière à la Trinité en 1904. Que de parallèles ! Et pourtant Marmion ne connaîtra Élisabeth de la Trinité qu'à travers la publication de ses *Souvenirs* (1909) et, dans une lettre d'août 1919 à la Sous-Prieure du Carmel de Dijon, il dit combien son apostolat de dix ans auprès des Carmélites de Leuven l'a mis en affinité avec les vues d'Élisabeth sur la vie en Dieu.

Même époque, mêmes attraits, expressions parfois similaires sur les réalités spirituelles et les « mystères du salut » : il n'en fallait pas plus pour qu'un bon connaisseur des deux Bienheureux, l'essayiste et poète anglais, Alan Bancroft, tente de mettre en évidence la démarche parallèle des deux « spirituels ».

On consultera : Alan Bancroft, *Barb of Fire, Twenty Poems of Blessed Elisabeth of the Trinity with selected passages from Blessed Columba Marmion, OSB*, MPG Books, Gracewing, Leominster (Herefordshire), 2001, 203 p.

Au vu de ces deux expressions spirituelles ressemblantes, A. Bancroft estime juste de dire que « le début du 20^e siècle a été une période de renaissance

pour la façon catholique d'écrire sur la Sainte Trinité considérée non plus comme une simple proposition théologique, mais plutôt comme la source directe et intérieure de la sanctification et de l'accomplissement de la personne ». (p. 46)

Il nous a paru judicieux de faire connaître ce rapprochement singulier, non tant pour la curiosité, l'étrangeté d'une telle information, pour recommander l'étude du travail d'Alan Bancroft, mais bien pour suggérer aux lecteurs d'entreprendre eux-mêmes la rédaction d'une prière personnelle à la Sainte Trinité, qui les stimule dans leur cheminement spirituel à eux.

Consécration à la Sainte Trinité

(Élisabeth de la Trinité)

Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre Action créatrice.

Ô mon Christ aimé, crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre Cœur, je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir ! Mais je sens mon impuissance et je vous demande de me « revêtir de vous-même », d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre âme, de me submerger, de m'envahir, de vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur. Ô verbe éternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à vous écouter, je veux me faire tout enseignable, afin d'apprendre tout de vous. Puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière ; ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

Ô Feu consumant, Esprit d'amour, « survenez en moi », afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe : que je Lui sois une humanité de surcroît en laquelle Il renouvelle tout son Mystère. Et vous, ô Père, penchez-vous vers votre pauvre petite créature, « couvrez-la de votre ombre », ne voyez en elle que le « Bien-Aimé en lequel vous avez mis toutes vos complaisances ».

Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à vous comme une proie. Ensevelissez-vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs » (21 novembre 1904).

(Columba Marmion)

Ô Père éternel, prosternés en humble adoration à vos pieds, nous consacrons tout notre être à la gloire de votre Fils Jésus, le Verbe Incarné. Vous l'avez constitué Roi de nos âmes, nos cœurs, nos corps, et que rien en nous ne se meuve sans ses ordres, sans son inspiration. Qu'unis à lui, nous soyons portés dans votre Sein et consommés dans l'unité de votre Amour.

Ô Jésus, unissez-nous à vous dans votre vie toute sainte, toute consacrée à votre Père et aux âmes. Soyez notre sagesse, notre justice, notre sanctification, notre rédemption, notre tout. Sanctifiez-nous dans la vérité.

Esprit-Saint, Amour du Père et du Fils, établissez-vous comme une fournaise d'amour au centre de nos cœurs et portez toujours, comme des flammes ardentes, nos pensées, nos actions, nos affections, en haut ; jusque dans le Sein du Père. Que notre vie entière soit un Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Ô Marie, Mère du Christ, Mère du Saint Amour, formez-nous vous-même selon le cœur de votre Fils.

(Noël 1908)



Sondage et témoignages

Les lecteurs qui aimeraient faire connaître, par la voie de ce périodique, comment Dom Columba Marmion les a aidés à rechercher le Christ, à devenir son disciple, à leur tour, la Volonté de Dieu dans leur vie, à demander l'Esprit de Conseil et de Force, la Sagesse, peuvent, dès aujourd'hui, rassembler quelque témoignage que nous nous ferons un devoir de publier ici, dans toute la mesure du possible.

D'autres pourront nous informer de ce que représente pour eux la béatification du Père Abbé Columba, qu'ils aient été à Rome ou qu'ils l'aient célébrées dans leur univers quotidien, ... Qu'ils nous disent, avec leurs mots à eux, ce qu'ils attendent de cette reconnaissance universelle pour l'Église, de Belgique ou du monde entier.

Prière d'adresser le texte à la Cause de Dom Columba Marmion, Abbaye de Maredsous, B - 5537 Denée (Belgique)

Librairie et Objets de Piété

Imprimés

- Dom Columba Marmion, « Œuvres Spirituelles », [La Trilogie et les lettres anglaises], Paris, Lethielleux, 1998, 1 vol., prix : 98,17 €
- Dom Columba Marmion, « Christ, Vie de l'âme », Maredsous, 1977, prix : 14,63 €
- Mark Tierney, « Columba Marmion, Une biographie », Paris, Lethielleux, 2000, prix : 20,23 €
- R.-F. Poswick et Chr. Sersté, « Dom Columba Marmion (1858-1923), Troisième Abbé de Maredsous, Un Guide Spirituel pour notre temps », Namur, Fidélité, 2000, prix : 3,59 €
- « Prier avec Columba Marmion », Abbaye de Maredsous, Strasbourg, Signe, 1999, prix : 2,48 €
- « Miracle à Maredsous », BD et dossier pédagogique, Maredsous, Durbuy, Coccinelle, 2000, prix : 6,20 €

En préparation : Postulation de la Cause, « Le Bienheureux Columba Marmion et l'Abbaye de Maredsous (1858-1923) », album photographique illustré.

Image : Bienheureux Columba Marmion (biographie, pensées, prières), par lot de 12 : 5,95 €

Carte postale : Bienheureux Columba Marmion, par lot de 10 : prix : 4,96 €

Médailles

Médaille commémorative numérotée de la Béatification (bronze, 70 mm)

Prix : 29,75 €

Médaille (16 mm) vieil argent, Prix : 1,98 €

Médaille (18 mm) vieil argent, Prix : 2,23 €

Médaille 16 mm - facettée - vieil argent, Prix : 2,98 €

Porte-clés avec écusson, Prix : 6,20 €

Commande : préciser nom et prénom, adresse, le détail des articles qui seront expédiés dans les meilleurs délais avec le montant du port et le mode de paiement par voie postale ou bancaire ou n° de carte Visa avec date d'expiration et signature + port : Belgique 4 € ; Étranger 8 €

Une Quarantaine ou un quarantenaire avec le Bienheureux Columba Marmion.

Le nombre quarante est chargé de sens pour les chrétiens. Ils se souviennent de suite de l'Exode, notamment, de la retraite de Jésus au désert, avant qu'il n'entreprend sa vie publique. Une mise à l'écart pour mieux se soumettre à l'Esprit de Dieu.

Nous voudrions, dans le même esprit et comme cela se fait pour les neuvaines ou autres démarches spirituelles liées au temps, proposer 40 étapes de réflexion, de prière et d'action, chacune fondée sur l'une des idées fortes de la doctrine spirituelle du Bienheureux Columba Marmion.

Nous donnons ci-dessous la première étape de ce cheminement proposé... (*suite aux prochains numéros*)

Connaissance de Dieu

Texte :

Quand il nous dit que Jésus est son Fils bien-aimé, le Père nous révèle sa Vie ; et quand nous croyons à cette révélation, nous participons à la connaissance de Dieu même. (extrait de Columba Marmion, *Le Christ dans ses Mystères*).

Réflexion :

Il faut peser tous les mots. L'allusion à la voix de Dieu entendue au baptême de Jésus, comme à la Transfiguration du Tabor nous remet en mémoire deux moments importants des Évangiles, où Jésus nous est montré comme Fils de Dieu.

Columba Marmion va plus loin, et cela permet aussi de lever le malaise qui pourrait habiter certains ou certaines de se trouver en face d'un Dieu trop "masculin", un peu "macho" : ce qui nous est révélé en Jésus, c'est la "vie"

de Dieu. Le vie de Dieu peut se comparer à une filiation, à un engendrement, à une mise au monde dans une relation d'intimité que seule l'image de la mère dont l'enfant se détache à l'accouchement pourrait correctement évoquer. Ce petit, il est encore entièrement et totalement le corps de sa mère ; il est sa mère, le bien-aimé, la bien-aimée de celle qui met au monde. Si nous croyons à cette révélation (en la personne de Jésus), nous participons à la connaissance de Dieu lui-même. Il est un engendreur, un créateur qui porte toute réalité en son sein, et dont la joie et la plénitude est de mettre au monde son amour. C'est ce Dieu-là auquel, devenus d'autres Christs par le baptême, nous croyons. Une occasion de réfléchir aux liens entre connaissance et naissance !

Prière :

À chacun de formuler la sienne propre - mais en voici une possible : Dieu qui nous aime comme un Père et comme une Mère, et ne cesse de nous faire naître dans ton amour, donne-nous (donne-moi) de chercher à mieux Te connaître en écoutant ce que Tu nous dit de Jésus et en contemplant à travers lui ta tendresse créatrice à notre égard.

Action :

Je me souviens de ma mère, si je l'ai toujours et je fais un geste en sa direction (une fleur, un coup de téléphone, un petit cadeau). Je regarde mon enfant (mes enfants) et je leur porte un témoignage de ma tendresse pour eux. Sans mère ou sans enfant, je porte ma tendresse vers celui ou celle qui me tient lieu de tout et je tente de le lui exprimer par un geste de tendresse. Dire "merci" simplement de se savoir aimé ou de pouvoir aimer quelqu'un. Faire un geste de créativité, plein d'amour.

*Fr. R.-Ferdinand Poswick
Vice-Postulateur*

Les personnes qui souhaitent qu'une ou plusieurs messe(s) soi(en)t célébrée(s) à une intention particulière, en demandant plus spécialement l'intercession du Bienheureux Columba Marmion, peuvent verser au Compte, n° 000-024.49.43-18, la somme de 5 €, par messe, avec la mention : « Messe(s) DCM » Écrivez-nous l'adresse de personnes susceptibles de souhaiter recevoir « Le Courrier »

Les moines de Maredsous invitent à nouveau les grands enfants de 8 à 12 ans, accompagnés ou non de leurs parents, à l'eucharistie festive du Bienheureux Columba Marmion, en leur église abbatiale, le mercredi 2 octobre 2002, dès 14 h. 30 jusqu'à 17 h. 30, pour une célébration de la Foi sur le thème du *Service* :

« Tu sers à quoi ? »

Étant donné le nombre limité de places, il est prudent de s'inscrire dès maintenant. Les adultes seront admis et bienvenus. Les plus prévoyants seront les mieux accueillis.

Correspondances : Fête du Bx Columba Marmion - 2002 • Abbaye de Maredsous, B-5537 Denée, Belgique

Solidaires dans la prière et l'intercession

A la Tombe du Bienheureux, nous avons recueilli quelques demandes particulières que nous vous partageons en Église.

« Seigneur, j'ai fait un vœu. J'aime une personne depuis des années, et un beau jour, elle est partie, me laissant seule dans un immense chagrin qui chaque jour me pèse de plus en plus. Mon seul souhait est de la revoir, même de temps en temps, et pouvoir soigner ma toxicomanie. Louange à vous ! »

« Mon Dieu, ayez pitié de moi, de l'amour que je n'ai pas eu à 76 ans. Faites que je revoie celui que j'ai repoussé, à 18 ans, à 22 ans. Merci, mon Dieu ! »

« Veuillez pardonner mon geste. Je n'avais pas d'autre choix que l'avortement, sinon je me retrouvais à la rue. »

« Je souhaite la conversion de mon mari, qui est musulman. Je souhaite le baptême de mes cinq enfants. »

« Priez avec nous pour la guérison de notre petit en dérive psychologique. »

« Veuillez intercéder pour mon ami, pour son cancer de la gorge. Qu'il guérisse ! »

« Je prie Dom Columba, depuis 5 ou 6 ans, et sans naïveté aucu-

ne, j'affirme que ma vie et celle des miens fut transformée de façon très positive. »

« Please pray for my mother who passed away last December and whose presence we feel in this wonderful church. God be with you. Thank you ! »

« Mon Père, aidez-moi à ne plus voir mon fils qui se drogue, qu'il devienne un homme. Merci ! »

« Unetelle qui ne revient plus à l'école, qu'elle revienne. Et [priez pour] Untel qui m'a abusée. Je n'en peux plus. J'ai envie de me tuer. On me rejette. »

« Priez pour moi, pauvre mère d'autant d'années, pour que je sois un peu plus heureuse. Je suis si triste. »

« Je souffre le martyre depuis des années de vivre avec un époux qui semble dépourvu de toute émotivité, de tout sentiment humain, de toute spiritualité. Il est comme un robot intelligent. Je n'en peux plus. Il n'y a pas moyen d'entrer en contact avec lui. Je confie cela à Dieu notre Père au pied de la tombe de Dom Marmion que j'aime beaucoup. Que Dieu nous vienne en

aide car le divorce est tout proche. »

« Mon mari me trompe. J'aimerais bien que mon mari me revienne et qu'il ne me trompe plus jamais de la vie et qu'il redevienne plus gentil et plus tendre avec sa femme et ses enfants. Qu'il ne m'étrangle plus ! »

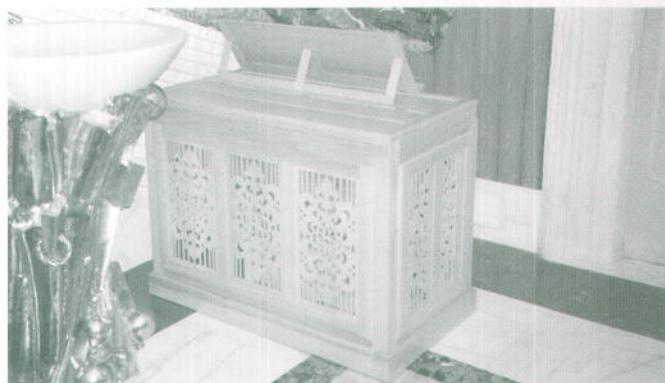
« Je viens d'apprendre qu'un petit garçon à un cancer aux poumons. J'aimerais juste que vous nous aidiez, moi et sa famille, à prier pour lui pour qu'il guérisse. »

« Je ne suis pas capable d'écrire une prière. Je viens ici pour me calmer et trouver une présence ! Pourriez-vous prier pour ma fille, pour sa stabilité psychologique et renforcer sa confiance en elle. Je vous remercie. »

« Pourquoi faut-il mourir pour trouver ce que l'on cherche ? » (A., 50 ans)



Dom Marmion au chevet de Violet Sussmann en 1915



Petit orgue positif, modèle offert au Pape Jean-Paul II par Maredsous, Glenstal et Marmion Abbey, à l'occasion de la Béatification de Dom Marmion (3 septembre 2000) et destiné à la nouvelle chapelle papale où il est photographié.